

Les conséquences la guerre sur les enfants

Ahad Moslemi, Département de philosophie et des Arts. Université du Québec à Trois-Rivières

PROBLÉMATIQUE

« Au moins deux millions d’enfants sont morts ces 10 dernières années à la suite de guerres déclenchées par des adultes, qu’ils aient servi de cibles civiles ou qu’ils aient été tués au combat en tant que soldats. Le nombre d’enfants gravement blessés ou invalides est trois fois supérieur, et ils sont encore plus nombreux à souffrir de maladies, de malnutrition, de violences sexuelles et des privations de l’exode.» (1)

Victimes directes

Les conséquences des conflits armés sont multiples et les enfants en sont la plupart du temps les victimes directes. S’ils ne sont pas tués, les enfants peuvent être blessés physiquement et psychologiquement.

Un rapport de 2009 du Comité International de la Croix Rouge (2) indique que les enfants sont les individus les plus vulnérables en temps de guerre. En plein développement, ils n’ont ni les capacités cognitives pour comprendre ce qui se passe ni les ressources pour se protéger contre les multiples dangers. Sans la protection de leurs parents de qui ils sont souvent séparés, ces enfants sont assujettis aux abus et aux agressions.

Puis, il y a les viols qui sont utilisés comme arme de guerre. Des femmes et des enfants qui sont violés, parfois en public, contaminés de façon volontaire par le virus du sida et exploités à des fins sexuelles. Quant au sort réservé aux enfants nés de ces viols, il n’est pas rose. Certains sont tués, abandonnés avec ou sans leur mère.

Plusieurs enfants sont contraints à rejoindre les forces armées. Étant plus vulnérables, les enfants sont plus faciles à manipuler. Certains enfants vivant dans des conditions précaires voient dans cet enrôlement une solution à leurs difficultés. Forcés à tuer, ils sont traumatisés. De plus, il n’est pas rare que des enfants soient faits prisonniers et la principale raison de cette détention est due à l’alliance de ceux-ci avec un groupe armé.

Les enfants victimes de la guerre sont souvent livrés à eux-mêmes. Vivant souvent dans des conditions d’insalubrité, de malnutrition et de pauvreté extrême, ils peuvent développer des problèmes de santé. Plusieurs sont soumis au travail forcé, à l’exploitation et aux abus systématiques. Certains sont vendus ou contraints à l’exode, seuls ou avec leur famille.

Victimes indirectes

Selon un article de l’UNICEF (3), en temps de guerre la destruction des infrastructures diminue la sécurité et affecte les différents services normalement offerts à une population. Des écoles sont fermées et des bâtiments publics détournés de leur fonction habituelle. Les enfants sont ainsi privés des services de base tels que les soins de santé et l’éducation.

Par ailleurs, les mines antipersonnel sont des menaces constantes pour les habitants d’un pays en conflit. Chaque année, ces explosifs tuent et affligent de graves blessures aux enfants.

Les impacts à long terme

D’importantes répercussions négatives s’additionnent à ce triste constat fait par l’UNICEF (4). En effet, ayant vécus les atrocités de la guerre, les enfants qui y survivent, portent en eux de profondes blessures. Qu’elles soient développementales, émotionnelles, physiques, psychologiques ou comportementales elles sont empreintes de douleur. Elles peuvent marquer non seulement l’enfant et son propre avenir, mais aussi les générations qui lui succéderont. Effectivement, un enfant n’ayant pu jouir d’une enfance où régnait un climat de sécurité et de confiance tout en ayant été témoin ou victime d’horreurs comme celles que nous avons mentionnées plus haut, peut entretenir l’idée que la violence fait partie des stratégies adéquates de résolution de conflits.

OBJECTIF

Dans ma production en général, je m’intéresse à la thématique de l’identité à savoir quels sont les facteurs qui influencent le développement de l’identité, de la personnalité d’un individu. Dans ma production récente, j’ai voulu illustrer les impacts de la guerre sur les enfants en tant que premières victimes, ainsi que les dommages collatéraux. Étant moi-même immigrant au Canada, un pays en paix, je cherche à sensibiliser la population concernant les impacts de la guerre sur les enfants. Dans un pays comme le Canada, qui accueille des réfugiés de guerre, il importe d’être informé de ce qu’ont pu vivre ces enfants, afin de les aider à mieux s’intégrer dans leur nouvelle patrie et à briser le cycle de la violence. La première étape du changement consiste à prendre conscience de la présence d’un problème. Pour y parvenir, l’éducation joue un rôle primordial, non seulement pour les nouveaux arrivants, mais aussi pour les résidents du pays. En enseignant aux enfants l’identification et l’expression des émotions à propos de sujets tels que la guerre et la violence, on sensibilise les nouvelles générations à une réalité mondiale et on crée un pont entre les cultures. On ouvre la porte à l’autre en s’informant de son vécu et en lui donnant une place pour s’exprimer dans le respect. L’enseignement de stratégies de résolutions de conflits permet aux enfants affectés par la guerre d’élargir leur répertoire de moyens pour faire face aux difficultés et peut aider à diminuer les répercussions sur les générations futures. L’éducation est la meilleure arme contre la guerre puisqu’elle donne des outils alternatifs aux conflits armés et il est possible d’enseigner des valeurs telles que la paix, l’ouverture d’esprit et la bienveillance.

Ainsi, mon objectif est d’éveiller la conscience des gens au sujet de ce fléau qu’est la guerre, de leur permettre d’ouvrir les yeux sur cette problématique bien réelle, mais aussi de leur rappeler la précarité de la paix.

MÉTHODOLOGIE

Dans le processus de création, j’ai développé la thématique du bébé qui représente à la fois l’enfant victime de la guerre, les impacts de la guerre sur les enfants, mais aussi sur les générations futures.

En utilisant la photographie de poupées désarticulées, je crée une image forte et troublante qui rappelle l’enfant blessé, malformé. Je mets en scène ces corps en tentant de leur redonner un certain équilibre, mais un équilibre qui reste précaire. Des corps essayant de s’ajuster et pouvant ressembler à un être qui soit bien proportionné. L’enfant qui tente de s’adapter à une situation inhumaine.

J’utilise un éclairage minimal où la poupée se retrouve en gros plan sur un fond noir. Les corps cherchent à se sortir de la noirceur, ils veulent émerger de cette situation qu’est celle vécue par les enfants de la guerre. Dans tout cela, le corps semble tout de même disparaître.

En utilisant les membres d’autres corps pour recréer de nouveaux corps, de nouveaux volumes, je veux mettre en lumière les conséquences de la guerre. Je fais référence aux corps éclatés par les bombardements, aux membres déchiquetés par les mines antipersonnel. Je cherche à redonner vie aux membres perdus, ces membres qui représentent la vie des gens qui sont morts ou blessés.

CONCLUSION

Les corps sont métamorphosés, déconstruits et reconstruits. L’objet est manipulé contre son gré. Devant ces images, le public tente lui-même de retrouver son équilibre. De loin, on a l’impression que l’enfant est bien proportionné, bien construit, mais en s’approchant, on s’aperçoit qu’il est mal formé.

RÉFÉRENCES ET SOURCES

- (1) L’Observateur, Carol Bellamy, Les enfants sont les premières victimes de la guerre, 2011.
- (2) Comité International de la Croix Rouge, Les enfants dans la guerre, 2009
- (3) UNICEF, Les enfants exposés à la guerre, 2016
- (4) UNICEF, Enfants et la guerre, 2016